

*Olivier Bonard*

## BAGHEERA

75



**D**ès 1951, Winnicott a abordé le concept d'objet transitionnel, l'enrichissant par la suite par touches successives et discrètes. Notre intention n'est pas de reprendre ses trouvailles, mais plutôt d'illustrer par un exemple littéraire le lien qui unit la culture à l'objet transitionnel.

77

Ce dernier apparaît chez Winnicott comme un médiateur entre l'enfant et le monde extérieur, quand la mère de l'enfant a cessé de jouer ce rôle d'une manière permanente. Cet objet est créé conjointement par la mère et par l'enfant; il n'appartient ni à l'un, ni à l'autre; il est animé quand l'enfant lui prête vie et il gît relégué dans un coin lorsqu'il est momentanément inutile. C'est à travers l'objet transitionnel que naît le jeu de l'enfant. C'est autour de lui que se crée l'espace de jeu et de la relation. Pour Winnicott la culture se déploie dans cette aire commune entre l'enfant et autrui.

Hector Bianciotti, dans sa nouvelle intitulée Bagheera, met en scène Kipling sur son lit de mort: il l'imagine pressentant ou hallucinant une panthère noire et familière, une ombre flexible dans sa chambre qui vient s'étendre sur ses pieds. Le vieil auteur anglais revient alors à son enfance en Inde. Ses souvenirs s'appellent les uns les autres, la présence de la panthère donnant à l'écrivain l'occasion de s'adresser à lui-même et de retrouver des images chaleureuses comme s'il les évoquait avec une très vieille amie. Parmi elles, sa mère qui chante en s'accompagnant au piano, son père qui raconte à son fils assis sur ses genoux des histoires d'animaux et surtout sa nourrice qui met le petit garçon au lit; « Une fois de plus, elle me recommandera de regarder fixement la panthère clouée au mur - sa peau tendue, luisante, sa tête entière - pour que je m'endorme vite et fasse de beaux rêves. »

Parmi les souvenirs de Kipling auxquels Bianciotti fait fidèlement référence, et qu'il puise dans cette rêverie de l'auteur intitulée:

*Quelque chose de moi-même*, relevons pour notre propos qu'à six ans, le garçon né dans les colonies est envoyé étudier en Angleterre et quitte ainsi pour longtemps ses parents. Il devient là un jeune étudiant sensible à l'esthétique, méprisant l'empire et ses buts glorieux. Adolescent il est marqué par l'attentat contre la reine Victoria dont elle réchappe par miracle. Il compose alors un poème en son honneur et retrouve d'un coup le lien avec ses parents colons aux Indes; il deviendra le chantre de leur Empire. Plus tard, journaliste aux Indes, Kipling participe à une chasse et voit une panthère mourir devant lui. «La bête dont les jeux reflétèrent toute la lumière du jour, se traîna et tenta de se redresser, mais une autre balle la coucha à terre. Je ne sais si je sentis dès ce moment, ou si j'imagine maintenant, que la panthère commençait à marcher dans mon rêve. Et de mon rêve elle allait sortir, pour traverser, cauteleuse et sacrée, des milliers d'autres rêves».

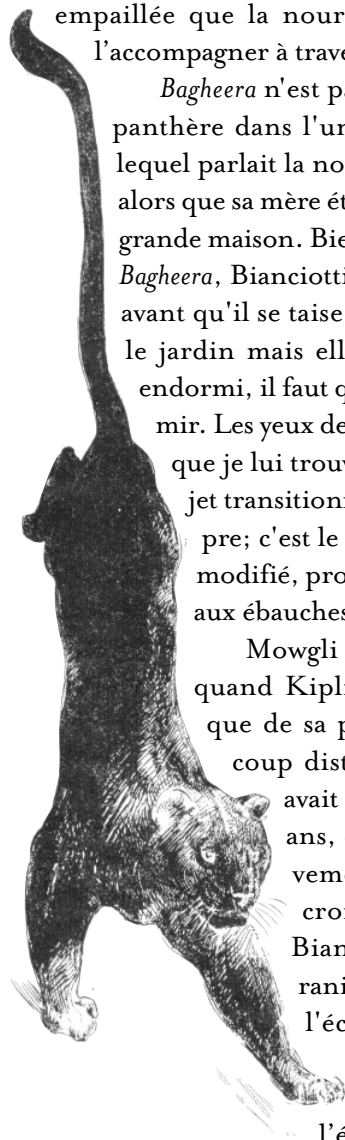
C'est dans *Le Livre de la jungle* que Kipling fait apparaître Bagheera, la panthère noire. Elle y tient une place essentielle. En effet, Mowgli, le petit d'homme adopté par père et mère loup, doit être accepté par le clan lors de l'assemblée réunie devant son chef au Rocher du Conseil. Voici que le tigre; Shere Khan, réclame pour lui le petit d'homme, afin de le dévorer. «Or, la Loi de la Jungle, en cas de dispute sur les droits d'un petit à l'acceptation du clan, exige que deux membres au moins du clan, qui ne soient ni son père, ni sa mère, prennent la parole en sa faveur.» Le vieux Baloo, l'ours débonnaire parle pour Mowgli; et la seconde voix lui est apportée par Bagheera, qui achète le droit de parler en offrant à la tribu un taureau très gras, fraîchement tué. Baloo et Bagheera, pourront dès lors enseigner la Loi de la Jungle à Mowgli. Bagheera, au cours de nombreuses péripéties, sauve plusieurs fois Mowgli, l'accompagnant dans sa découverte du monde et le réchauffant de sa fourrure noire à laquelle il s'agrippe dans les moments de détresse ou d'abandon. «Sa voix était plus suave que le miel qui tombe goutte à goutte des arbres et sa peau plus douce que le duvet.»

Ainsi Mowgli est l'enfant sans sa mère que Kipling fait accompagner par un objet vivant, pour lui permettre d'avancer sans trop de risques ni de peurs dans un espace qui s'élargit au fil des expériences nouvelles. Cet objet à rôle transitionnel est une panthère,

et je crois qu'on peut affirmer que ce choix se réfère à la panthère empaillée que la nourrice de Kipling lui délèguait pour l'accompagner à travers ses nuits d'enfant.

*Bagheera* n'est pas un nom propre mais dénomme la panthère dans l'un des dialectes de l'Inde, celui dans lequel parlait la nourrice pour endormir le petit garçon alors que sa mère était retenue par ses hôtes si loin dans la grande maison. Bien avant d'apprendre l'origine du nom *Bagheera*, Bianciotti, dans sa nouvelle, fait dire à Kipling avant qu'il se taise à jamais : « Ma nourrice chante dans le jardin mais elle s'éloigne. Je crois que je me suis endormi, il faut que je dorme, mais je ne peux pas dormir. Les yeux de la panthère brillent sur le mur. Il faut que je lui trouve un nom. » Comme *Bagheera*, l'objet transitionnel n'a généralement pas de nom propre; c'est le nom commun qui le désigne, parfois modifié, prononcé souvent par les parents en écho aux ébauches du vocabulaire enfantin.

Mowgli et *Bagheera* ont été créés en 1892, quand Kipling a vu sa première fille naître et que de sa propre enfance dont il s'était beaucoup distancé a fait réminiscence celle qu'il avait retrouvée une première fois à quinze ans, devant la menace de perdre définitivement la reine Victoria, dont on peut croire qu'elle figurait sa mère. Quand à Bianciotti, il fait de *Bagheera* celle qui ranime ses souvenirs fondamentaux chez l'écrivain mourant. En marchant dans son rêve avec les figures de sa nourrice et de sa mère, elle a accompagné l'écrivain dans son œuvre que Kipling aurait voulu pouvoir résumer en quelques phrases léguées aux écrivains futurs, comme Borges auquel Bianciotti fait silencieusement référence (1985). « Tout ce qu'un écrivain peut espérer de mieux, c'est qu'il survive de son œuvre une part suffisamment bonne pour qu'un écrivain futur puisse tirer d'elle un intonation, une tournure de



phrase, une sentence capable de consolider ou d'embellir quelque ancienne vérité ou bonheur oublié.»

Pour Winnicott, Bagheera, objet transitionnel, porterait en elle ce bonheur oublié qui est celui de l'enfant auprès de sa mère. C'est de cela qu'il semble parler, quand il dit dans une lettre écrite à sa femme en 1950, et publiée par

elle après sa mort: «La nuit

dernière, j'ai retiré, en rêvant,

quelque chose de tout à fait

inattendu de ce que tu

disais. Tu as soudaine-

ment été reliée à ce dont je

pense me rapprocher le

plus en ce qui concerne

mon objet transitionnel;

c'était quelque chose dont j'avais toujours eu

connaissance, mais dont j'avais perdu le souvenir, et

c'est à ce moment précis que j'en ai pris conscience.

C'était une poupée très ancienne appelée Lily qui appartenait à la plus

jeune de mes sœurs. Je l'aimais beaucoup et fut désolé le jour où en

tombant elle se cassa. Mais j'ai toujours su qu'avant Lily, il y avait eu

quelque chose qui n'appartenait qu'à moi. Rétrospectivement je savais

qu'il devait s'agir d'une poupée. Mais il ne m'était jamais venu à l'idée

que ce n'était pas exactement comme moi, une personne, c'est-à-dire

que c'était une sorte d'autre moi, une fille non moi; c'était et pour-

tant ce n'était pas une partie de moi, qui était absolument insépara-

ble de moi. Je ne sais pas ce qui lui est arrivé. Si je t'aime comme j'ai

aimé (dois-je le dire) cette poupée, je t'aime de toute mon âme, et

je crois que c'est comme ça. Naturellement je t'aime de toute sorte

d'autres manières, mais cette chose qui vient de m'arriver, c'est tout

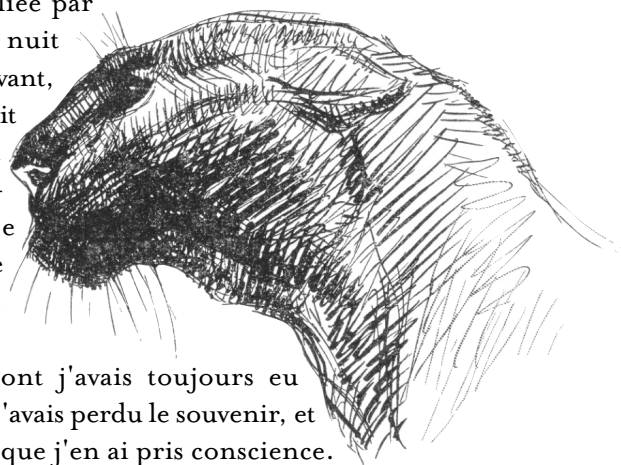
nouveau pour moi.»

Entre ces quatre écrivains, entre eux et nous, se déploie l'espace

culturel où résonne l'écho de quelque ancienne vérité ou bonheur

oublié. Dans la jungle des mots se faufile un félin souple et noir qui

nous ouvre notre aire transitionnelle. ●



## Bibliographie

HECTOR BIANCIOTTI (1982) *L'amour n'est pas aimé*. GALLIMARD

HECTOR BIANCIOTTI (1985) *Entretien à la NRF*

RUDYARD KIPLING (1894) *Le livre de la jungle*. TRADUCTION L. FABULET,  
R. D'HUMIERES DELAGRAVE - PARIS

RUDYARD KIPLING (1937) *Something of Myself*. MC MILLAN 1937  
ET PENGUINS 1977

D.W. WINNICOTT (1953) *Objets et phénomènes transitionnels*.  
IN: DE LA PÉDIATRIE À LA PSYCHANALYSE PAYOT

D.W. WINNICOTT (1967) *La localisation de l'expérience culturelle*.  
IN: JEU ET RÉALITÉ. GALLIMARD 1975

CLARE WINNICOTT (1977) *Donald WINNICOTT en personne*.  
L'ARC, 59

ROGER REBOUSSIN (1912) ILLUSTRATIONS DU *Livre de la Jungle*.  
DELAGRAVE, PARIS